

sant mes complimens ; il suffit que vous en fassiez une copie ou deux et que vous priez ceux auxquels vous les adresserez de les envoyer aux autres. Vous comprenez bien qu'il ne me seroit pas aisé de multiplier de longues lettres estant si éloigné.

Le 1<sup>er</sup> Jour de Juillet 1686. A Siam.

Avant que de fermer ma lettre j'y adiouste ce mot pour vous marquer que nous partons demain d'icy pour nous embarquer ieudy a la barre ou embouchure de la riviere et mettre a la voile vendredy. Je ne vous escriray par la voye de Hollande que de Macao par ce qu'on m'a assuré que les vaisseaux qui iront de Macao à Batavie y arriveront avant qu'il y en aille d'icy-mais ie vous ay escrit par un vaisseau de Mr Constance qui va au Tonquin ou on nous assure qu'il trouveroit un vaisseau Anglois prest a partir et qui arrivera en France trois ou 4 mois avant que vous receviez cette lettre. J'ay aussi escrit a ma Mere par la voye d'un vaisseau anglois qui est icy et qui doit aller en Europe ou il n'arrivera que dans un an parce qu'il ira auparavant a Madrasse. Le Roy de Siam nous a envoyé encore chacun douze habits de soye complet a la tartare de la maniere que tout le monde s'habille a la Chine ; il nous a aussi fait escrire au capitaine general de Macao une lettre de recommandation de sa part en nostre faveur. Adieu encore une fois, mon tres cher et tres honoré Pere ; ie vous embrasse de tout mon coeur et ma Mere aussi. Je croiois escrire une grande lettre au cher pere Barthelemi, au P. Dez et au P. Daubenton, mais le temps me manque estant chargé de toutes les affaires de nostre embarquement, ainsi ie vous prie